

CHAPITRE 5. FECONDITE

Ambre BUIATTI¹, Valérie DELAUNAY¹, Baptiste BECK²

¹ *Laboratoire Population Environnement Développement (LPED) UMR151 IRD/AMU, Marseille*

² *Université Laval, Québec*

Introduction

Le Sénégal se situe dans un modèle classique de transition démographique (Tabutin et Schoumaker, 2004). La fécondité des femmes au Sénégal a baissé lentement mais régulièrement ces trente dernières années. L'indice synthétique de fécondité est passé de 6,4 enfants par femme en 1986, à 6,0 en 1992, 5,7 en 1997, 5,3 en 2005 et 5,0 en 2010-2011. Elle se maintient à ce niveau en 2014 (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie et International, 2015). La transition de la fécondité a démarré dans les années 1970 en milieu urbain et dans les années 1980 en milieu rural (Garenne et Joseph, 2002). L'urbanisation, la généralisation de l'école et les transformations socio-économiques dues à des crises économiques et agricoles en zone rurale du Sénégal sont des facteurs de baisse de la fécondité.

Dans la région de Niakhar, les crises agricoles et économiques sont présentes et les modes d'organisation sociale et économique évoluent. Nous tentons d'apporter une connaissance plus complète sur l'état de transition de la fécondité dans cette zone rurale.

Niveaux et tendance de la fécondité dans la zone de Niakhar : 1963-2014

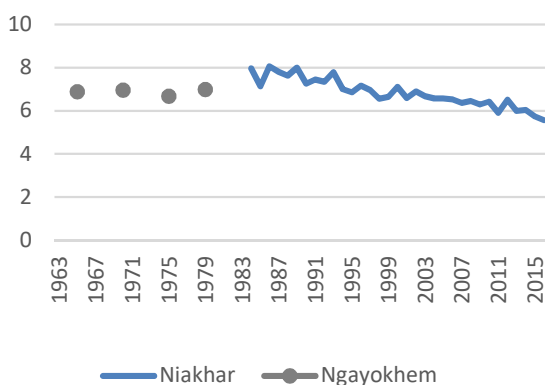
Les données du suivi démographique permettent de calculer les indicateurs de fécondité par année depuis son début dans cette zone de 30 villages (Tableau 5 en annexe). Les taux de fécondité par âge sont calculés selon les méthodes classiques de l'analyse démographique (Pressat, 1969). La précision de l'enregistrement des entrées et des sorties permet de mesurer le nombre d'années vécues dans la zone entre deux âges et sur une période donnée des femmes. Le rapport des effectifs de naissances de mères d'un groupe d'âge donné et sur une période donnée sur le nombre de femmes de ce groupe produit les taux de fécondité par âge. De la somme de ceux-ci (multipliée par le nombre d'année de la période) ressort l'indice synthétique de fécondité (ISF) qui représente le nombre moyen d'enfants par femme selon les conditions de fécondité du moment. C'est l'indicateur privilégié pour mesurer le niveau de la fécondité.

Une fécondité en transition

Le début de la transition de la fécondité dans cette zone rurale date de la fin des années 80. Avant 1980 le niveau de fécondité était stable avec un indice synthétique d'en moyenne 7 enfants par femme (Figure 25). Sur la période 1963-1982 dans la zone d'étude de Ngayokheme²¹, l'ISF était de 7,1 enfants par femme (Garenne, Sarr et Cantrelle, 1999). Le niveau de fécondité marque ensuite une légère hausse au cours des années 80 : sur la période 1984-1988 le niveau de fécondité s'élève à 7,6 enfants par femme. Ce n'est qu'à partir de la fin des années 80 que les taux de fécondité ont baissé de période en période passant de 7,5 en 1989-93, à 6,8 en 1994-98, à 6,7 en 1999-2003, à 6,4 en 2004-08 et à 6,0 sur la période 2009-14. Nous pouvons distinguer différentes phases de la baisse de la fécondité. Une première phase, de 1990 à 2000 où les niveaux de fécondité baissent relativement vite, suivie d'une phase où les niveaux de fécondité baissent plus lentement sur la période 2000-2014.

Cette transition se réalise lentement dans cette zone rurale du Sénégal, où la fécondité demeure un fort moteur de croissance démographique.

Figure 25. Evolution de l'indice synthétique de fécondité, Ngayokheme, 1963-82 et Niakhar, 1984-2014



Un recul du calendrier

On constate, dans la région de Niakhar, une modification du calendrier des naissances dans la vie des femmes. L'analyse des taux de fécondité par groupe d'âge montre que le début du déclin de la fécondité diffère en fonction des groupes d'âge. Ce constat est le même dans la plupart des pays africains en transition de fécondité. La baisse de la fécondité est d'abord visible aux jeunes âges, en raison d'un recul de l'âge au premier mariage.

²¹ Zone de Ngayokheme : zone d'étude de 8 villages, précédant la zone de Niakhar.

Sur la période 1963-82, dans les villages de la zone de Ngayokheme, on ne note pas de modification notable (Figure 26). C'est le milieu des années 1990 qui marque le début de la baisse des taux de fécondité chez les jeunes femmes (Figure 27). Le taux de fécondité chez les femmes âgées de 15 à 19 ans est passé de 193 enfants pour 1000 femmes à 50 enfants pour 1000 femmes entre 1984 et 2014 (Tableau 6 en annexe). En analysant les taux de fécondité par période et groupe d'âge nous remarquons davantage cet écart aux jeunes âges. La fécondité des femmes aux jeunes âges, 15-19 ans, 20-24 ans et 25-29 ans, a beaucoup baissé, avec un écart important des taux de fécondité entre les deux périodes 1984-1988 et 2009-2012, alors que la fécondité des femmes de 35-39 ans et plus reste quasiment inchangée entre ces périodes (Tableau 7 en annexe).

Figure 26. Evolution des taux de fécondité par groupe d'âge et par période, Ngayokheme, 1963-1982

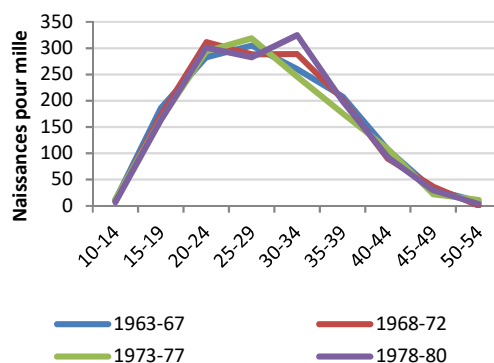
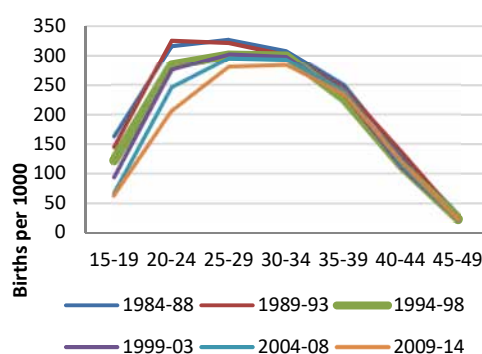


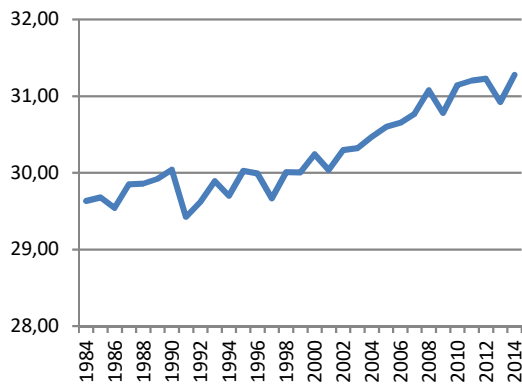
Figure 27. Evolution des taux de fécondité par groupe d'âge et par période, Niakhar, 1984-2014



L'âge moyen à la maternité (AMM) présente une tendance à la hausse, passant de moins de 30 ans avant les années 2000 à plus de 31 ans ces dernières années (Figure 28). Cette augmentation de l'âge moyen à la maternité témoigne de la baisse de la fécondité aux jeunes âges et du maintien d'une forte fécondité aux âges plus élevés. Les études menées auprès de cette population ont montré que l'évolution de la fécondité est essentiellement liée

au recul de l'âge au premier mariage (Delaunay, 1994, 2001). Comme dans de nombreux pays où le mariage demeure le cadre socialement prescrit des relations sexuelles et de la procréation, l'âge au mariage joue un rôle important sur le niveau de fécondité. L'intensité du mariage restant élevée (le célibat définitif n'existe pratiquement pas au Sénégal), le recul de l'âge médian au premier mariage a indéniablement été un des facteurs déterminants de la baisse de la fécondité observée au cours des dernières décennies (Adjamagbo, Antoine et Delaunay, 2004).

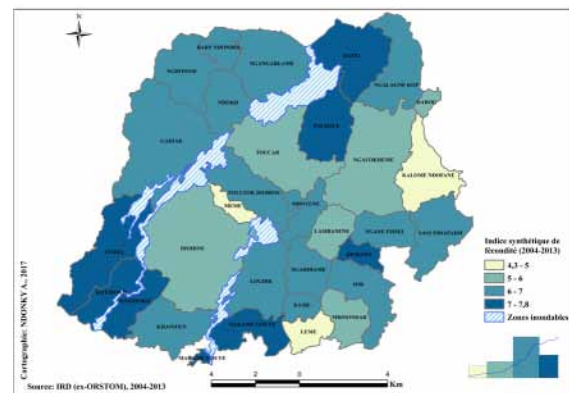
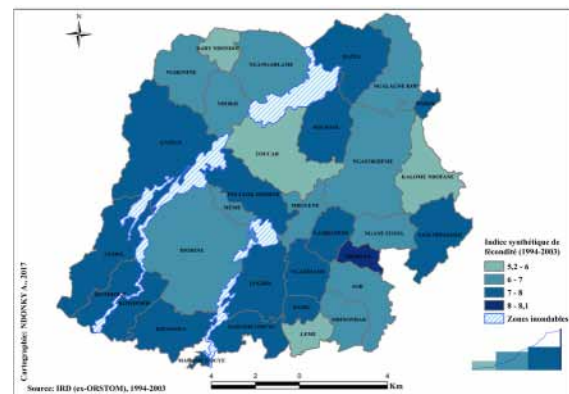
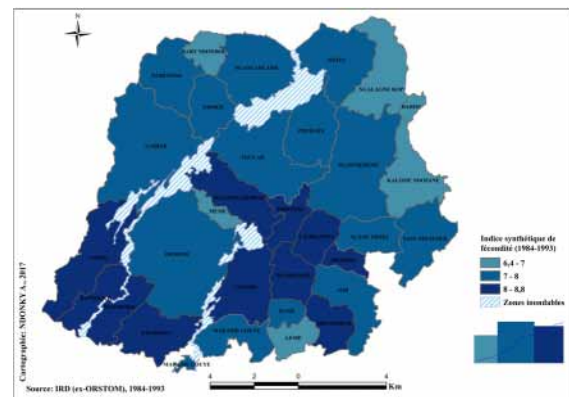
Figure 28. Evolution de l'âge moyen à la maternité, Niakhar, 1984-2014



Une diversité intra-zone de la fécondité à Niakhar

Au sein même de la zone une diversité en matière de fécondité existe. Les niveaux de fécondité varient d'un village à l'autre de la zone d'étude. Sur la première période (1984-93), l'ISF varie de 8,8 enfants par femme à Kotiokh et à Mboyen à 6,5 à Darou et Kalome. Sur la dernière période (2004-13) l'ISF varie de 7,6 à Datel à 4 à Kalom, Darou et Lambademe. En comparant en fonction de la période, on remarque une baisse des niveaux de fécondité pour la quasi-totalité des villages, seul le village de Datel ne présente pas de baisse du niveau de fécondité entre 84-88 et 2004-2013 (Figure 29).

Figure 29. Evolution de l'ISF dans les villages, zone de Niakhar, 1984-93, 1994-2003 et 2004-2013



Facteurs clés du déclin de la fécondité : contexte économique et social

Le contexte économique et social se définit selon quelques grandes caractéristiques telles que la religion, l'instruction et le niveau de vie des ménages, qui sont des facteurs pouvant avoir une influence sur la fécondité.

Fécondité et religion

La situation socio-religieuse à Niakhar est caractérisée dans une large mesure par la permanence de la religion du terroir et les développements différenciés des religions universelles, même si les conversions à l'islam et au christianisme sont massives (Becker et Mbodj, 1999). La majorité des habitants de cette zone d'étude se déclare appartenir à l'Islam (74%), contre 18% au Christianisme (chiffres au 1^{er} janvier 2015). Moins de 2% de la population se dit animiste, cependant cette religion traditionnelle demeure un des fondements de l'unité culturelle sereer et, qu'il soit musulman ou chrétien, le sereer est souvent animiste. Parmi les musulmans plus de 81% se disent appartenir au groupe religieux des Mourides, 13% au groupe des Tidjanés, 2% au groupe des Khadrya et moins de 1% sont des Bay Fall.

Qu'elles soient musulmanes ou chrétiennes, les femmes de la zone de Niakhar ont en moyenne le même nombre d'enfants au cours de leur vie féconde. Les deux courbes de l'ISF montrent la même évolution au cours de la période d'étude (Figure 30). Les taux de fécondité par âge ne diffèrent pas non plus (Figure 31). La religion n'est pas un facteur déterminant face aux comportements de fécondité des femmes de Niakhar durant la période 1984-2014.

Figure 30. Evolution de l'indice synthétique de fécondité par période et selon la religion de la femme, Niakhar, 1984-2014

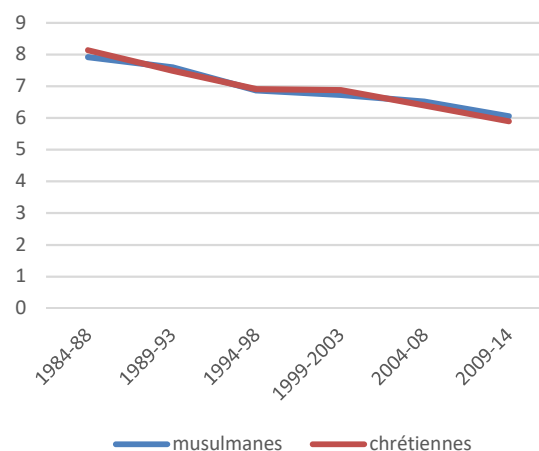
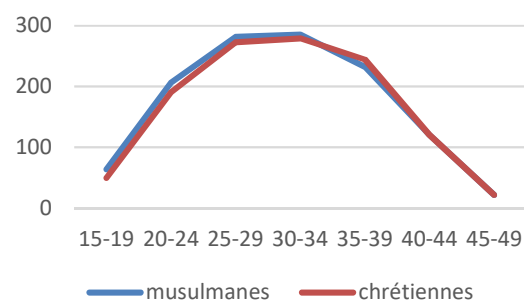


Figure 31. Taux de fécondité par âge selon la religion de la mère, Niakhar, période 2009-2014



Fécondité et instruction des femmes

L'éducation est un facteur clé des comportements de fécondité. De manière générale on s'attend à ce que les femmes jamais scolarisées aient une fécondité plus élevée que les femmes qui l'ont été. La généralisation de la scolarisation est très récente à Niakhar et, au 1^{er} janvier 2015, 57% des femmes résidentes de 15 à 49 ans n'ont jamais été scolarisées.

Nous utilisons ici la mesure du niveau scolaire atteint relevée en 2014. L'analyse de la fécondité porte donc sur la période 2009-2014 uniquement.

Les résultats montrent que la scolarisation induit des changements importants sur les niveaux de fécondité. Les femmes non scolarisées ont en moyenne 6,5 enfants, tandis que les femmes de niveau secondaire et plus en ont en moyenne moins de 3 (Figure 32).

De plus on remarque un décalage de calendrier, les femmes les plus instruites ont tendance à avoir leur premier enfant à un âge plus avancé, en moyenne vers 25-26 ans (Figure 33).

Figure 32. Indice synthétique de fécondité selon le niveau d'instruction par période, Niakhar, 2009-2014

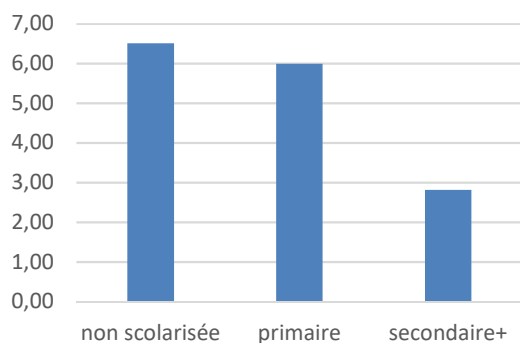
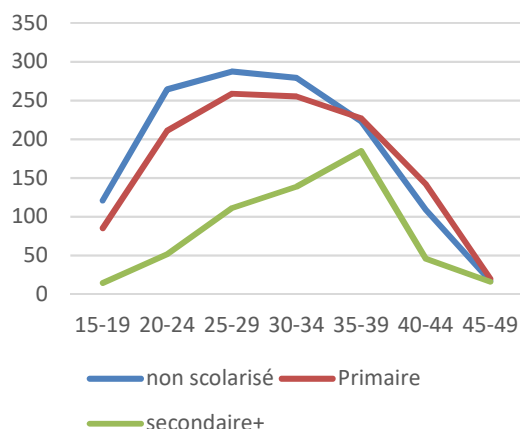


Figure 33. Taux de fécondité par âge des femmes selon leur niveau d'instruction, Niakhar, 2009-2014



Fécondité, richesse économique et richesse agropastorale

L'analyse porte sur le niveau de vie du ménage dans lequel la femme vit. La relation de la fécondité au niveau économique des ménages y est analysée selon la dimension de la richesse : richesse économique (biens possédés et type d'habitat) et richesse agropastorale (équipement agricole, bétail). Ces indicateurs sont issus des données de l'enquête "Biens et équipement des ménages" réalisée dans la zone de Niakhar en 2003. Deux indicateurs ont été créés : un indicateur sur le niveau de vie des ménages des résidents de Niakhar, nommé ISNV (Indice synthétique du niveau de vie), et un Indicateur Synthétique de Richesse AgroPastorale (ISRAP) (Adesu et Hougbeignon, 2012). Pour répartir les

femmes en âge de procréer dans les différentes classes nous avons repris la classification ascendante hiérarchique réalisée par ces auteurs à partir de l'ISNV et l'ISRAP. Le niveau de richesse économique (niveau de vie) et le niveau de richesse agropastorale des ménages étant observés en 2003, nous étudierons son effet sur la fécondité durant une période de cinq ans, de 2001 à 2005, en supposant que le niveau des deux indicateurs des années entourant 2003 soit inchangé.

Fécondité et richesse économique, 2001 à 2005

Sur les 8656 femmes étudiées, plus de la moitié sont considérées comme vivant dans les ménages les plus pauvres. Effectivement 66% font partie de la classe "très pauvre", 18% de la classe "pauvre" et 16% de la classe « riche ». Le taux de fécondité des femmes considérées comme les plus pauvres est de 189 enfants pour 1000 femmes, alors qu'il est de 159 pour les femmes considérées comme les plus riches (Tableau 9 en annexe). Cet écart du taux de fécondité se traduit sur l'indice synthétique de fécondité, les femmes les plus riches ont en moyenne un enfant de moins que les femmes les plus pauvres. Le niveau de richesse économique a donc une influence sur le niveau de fécondité des femmes, les femmes avec plus de richesse économique ont dans l'ensemble moins d'enfants.

Fécondité et richesse agropastorale, 2001 à 2005

La zone de Niakhar est une zone rurale où le travail de la terre est la principale activité des ménages, d'où le choix de considérer la richesse agropastorale dans l'analyse de la fécondité. A l'inverse du niveau de richesse économique, la plupart des femmes ont un niveau de richesse agropastorale élevé. Cela concerne 60% d'entre elles alors que seulement 9% des femmes sont considérées comme "très pauvres" en richesse agropastorale et 31% des femmes appartiennent à la classe "pauvre". Le taux de fécondité global des femmes considérées comme très pauvres est de 165 enfants pour 1000 femmes, alors que pour les femmes riches il est de 193 enfants pour 1000 femmes, soit presque 30 points de différences (Tableau 10 en annexe). Quel que soit l'âge de la femme cette tendance reste la même. Plus une femme a un niveau de richesse agropastorale élevé, plus son niveau de fécondité est élevé. A l'inverse plus une femme a un niveau bas de richesse agropastorale, moins elle a d'enfants. Effectivement les femmes les plus riches en matière de richesse agropastorale ont en moyenne 7 enfants, soit un enfant de plus que les femmes les plus pauvres.

Fécondité, richesses traditionnelles et modernes

En analysant les niveaux de richesses sous les deux dimensions, richesse économique et richesse agropastorale, et les niveaux de fécondité, nous avons pu tirer la conclusion suivante : le niveau de fécondité est plus faible lorsque le niveau de richesse économique est élevé et à l'inverse un niveau de richesse agropastorale plus élevé est associé à un niveau de fécondité plus élevé (Figure 34). Ces relations sont aussi visibles sur les taux de fécondité par âge (Figure 35). Ce résultat suggère des relations nuancées selon la dimension de la richesse des ménages, qui révèlent l'importance du mode de production dans les stratégies de fécondité. Les familles dotées de plus de richesse agropastorale sont plus favorables à avoir un grand nombre d'enfants, probablement dans le but d'une main d'œuvre familiale. Ces résultats vont encore dans le sens d'une organisation sociale développée autour du travail des terres qui demande une main d'œuvre importante recherchée au sein de la famille. Mais cette pratique tend à se modifier en raison de l'évolution agraire et écologique actuelle, qui entraîne des changements en matière de production agricole et d'organisation sociale, tend vers un besoin moindre de main d'œuvre et peut ainsi expliquer une partie du déclin de la fécondité.

Figure 34. Indice synthétique de fécondité selon le niveau de richesses économique et agropastorale des ménages, Niakhar, 2001-2005

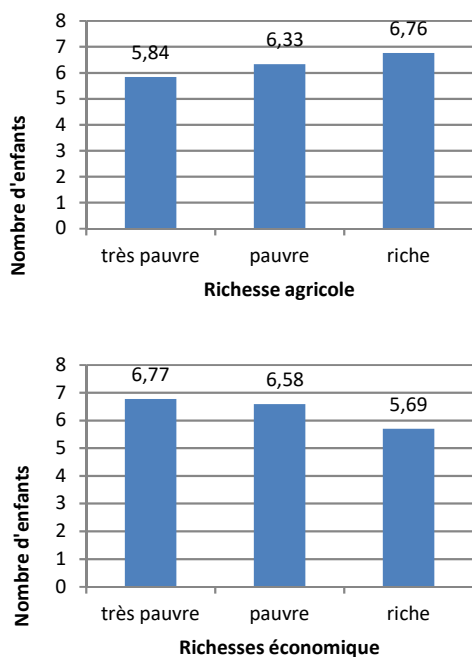
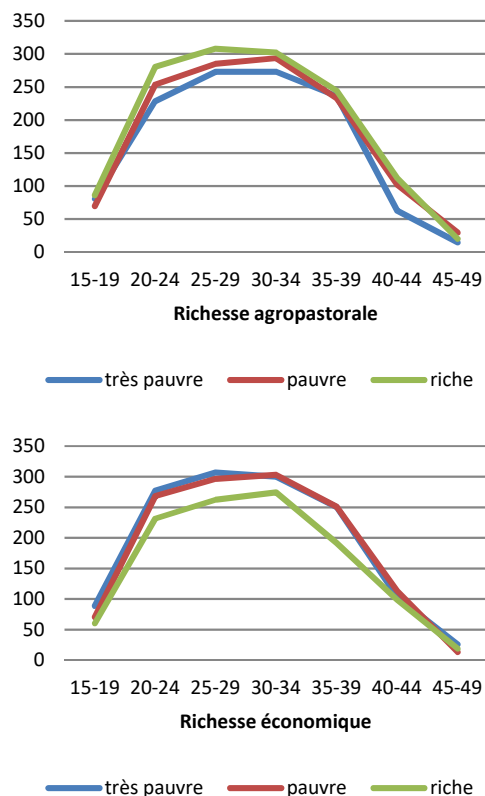


Figure 35. Taux de fécondité par âge selon le niveau de richesses économique et agropastorale des ménages, Niakhar, 2001-2005



Fécondité des adolescentes

Fécondité précoce

La fécondité entre 10 et 14 ans disparaît dès les années 1990. Les taux de fécondité entre 15 et 19 ans diminuent fortement dès les années 1960. Ils semblent se stabiliser depuis une dizaine d'années (Figure 36).

Cette évolution est concomitante à une baisse, voire une disparition, des mariages très précoces. En effet le calendrier de l'entrée en union se décale, suivi d'un report de la première naissance. Cependant, les deux événements ne sont pas totalement liés et on observe le développement d'une sexualité et d'une fécondité qu'il n'est plus juste de qualifier de précoces mais qui sont bien prématurales (Adjamagbo, Delaunay et Antoine, 2007).

Figure 36. Evolution des taux de fécondité précoces

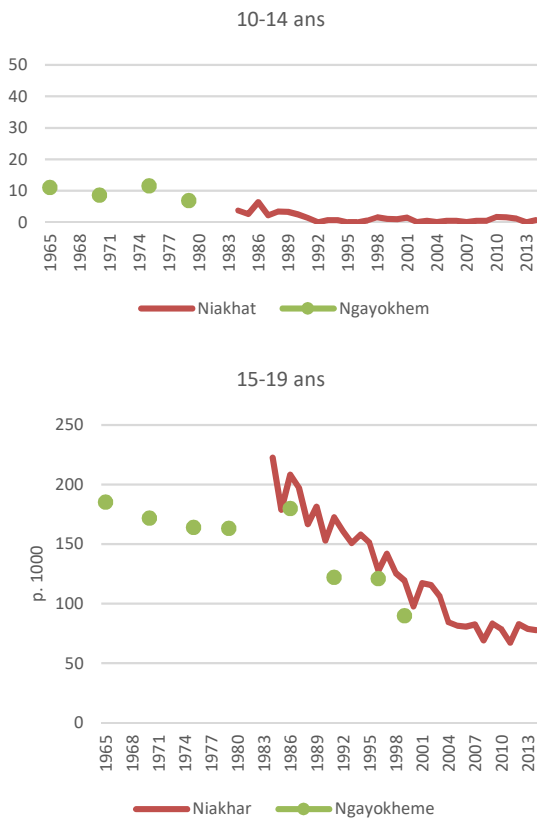
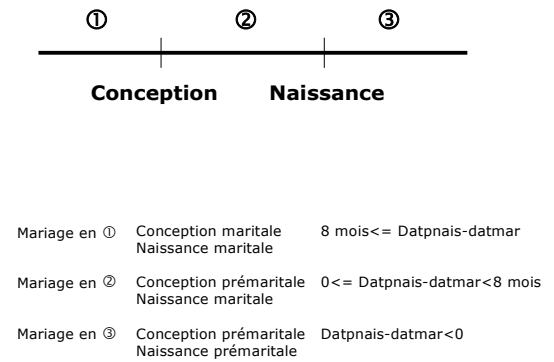


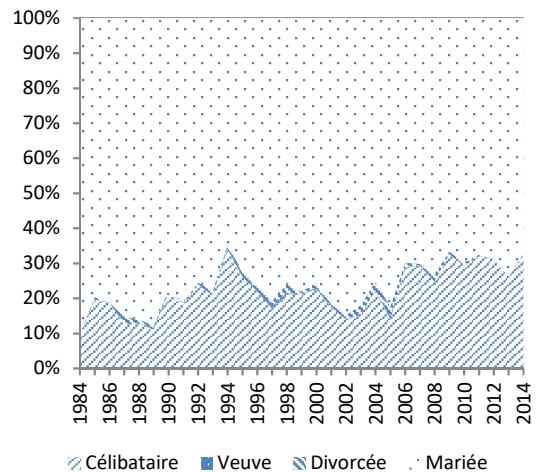
Figure 37. Les catégories de conceptions et naissances



Source : Delaunay, 1994

On peut ainsi observer l'évolution sur 30 ans de la fécondité prémaritale (Figure 38). Celle-ci montre une nette tendance à la hausse. On note cependant une période de stabilisation, voire de baisse, entre 1994 et le début des années 2000. On pourrait expliquer cela avec l'accès grandissant à la contraception pour les jeunes à Dakar. La reprise de l'intensité de la fécondité prémaritale coïncide avec le développement massif de la scolarisation. Ces tendances méritent des analyses fines afin de mieux comprendre les mécanismes en jeu.

Figure 38. Répartition des naissances de rang 1 selon la situation matrimoniale de la mère à la naissance



Fécondité prémaritale

La précision des dates d'événements enregistrées permet de mener une analyse fine des naissances. En positionnant le premier mariage par rapport à la première naissance, il est possible de répartir les naissances selon 3 cas de figure : 1) le mariage intervient avant la conception, la conception et la naissance sont maritales ; 2) le mariage intervient entre la conception et le mariage, la conception est prémaritale et la naissance est maritale ; 3) le mariage intervient après la naissance, la conception et la naissance sont prémaritales (Figure 37).

Conclusion

La transition de la fécondité est bien amorcée dans la zone de Niakhar : le nombre d'enfants par femme est en baisse depuis les années 1980, passant de 8 enfants par femme en 1984 à 6 enfants par femme en 2014. Le nombre de femmes en âge

de procréer (15-49 ans), quant à lui, s'est accru, passant de près de 5000 femmes de 15-49 ans en 1984 à près de 9506 femmes de 15-49 ans en 2014. Bien que les femmes aient en moyenne moins d'enfants que leurs mères, le nombre absolu de naissances continue d'augmenter du fait de l'accroissement du nombre total de femme en âge de procréer, passant de plus de 1230 naissances en 1984 à plus de 1500 naissances en 2014. Nous constatons un changement de calendrier dans le sens d'un retard des naissances avec une baisse des taux de fécondité avant 25 ans, qui se traduit par une légère augmentation de l'âge à la maternité.

En ce qui concerne les déterminants de la fécondité, le niveau d'instruction de la femme, ainsi que le niveau de vie et le niveau de richesse agropastorale du ménage dans lequel la femme vit, ont une influence sur son niveau de fécondité. De manière générale, le niveau de fécondité des femmes baisse quand son niveau d'instruction est plus élevé. Il en est de même pour le niveau de richesse économique, plus il est élevé plus le niveau de fécondité de la femme a tendance à diminuer. Par contre plus le niveau de richesse agropastorale augmente, plus le niveau de fécondité de la femme augmente aussi. Ce résultat suggère des relations nuancées selon la dimension de la richesse des ménages qui révèlent l'importance du mode de production dans les stratégies de fécondité.

La fécondité des adolescentes diminue. Avec le recul de l'âge au mariage, les naissances très précoces ont disparu. En revanche, la fécondité prémaritale s'est intensifiée au cours de la période et mérite une analyse plus approfondie.

Becker C. et Mbodj M. 1999. "La dynamique du peuplement sereer. Les Sereer du Sine" Pp. 39-73 et 615-621 in A. Lericollais (eds) *Paysans sereer. Dynamiques agraires et mobilités au Sénégal*. Paris: IRD.

Delaunay V. 1994. *L'entrée en vie féconde. Expression démographique des mutations socio-économiques d'un milieu rural sénégalais*. Paris: CEPED.

—. 2001. "Sexualité et fécondité des adolescents : évolutions récentes en milieu rural sénégalais." Pp. 225-239 in F. Gendreau and M. Poupard (eds) *Les transitions démographiques des pays du Sud*. Montréal (CAN) ; Paris: AUPELF-UREF ; ESTEM.

Garenne M. et Joseph V. 2002. "The timing of the fertility transition in sub-Saharan Africa." *World Development* 30(10):1835-1843.

Garenne M., Sarr I., et Cantrelle P. 1999. "Ngayokhem 1963-1989." Pp. 76-93 in A. Lericollais (eds) *Paysans Sereer. Dynamiques agraires et mobilités au Sénégal*. ORSTOM.

Pressat R. 1969. "L'analyse démographique. Concepts, méthodes, résultats." Pp. 322. Paris: INED.

Tabutin D. et Schoumaker B. 2004. "La démographie de l'Afrique au sud du Sahara des années 1950 aux années 2000." *Population* 59(3):521-622.

Références

Adesu A.M. et Houngebgnon T. 2012. "Construction d'indicateurs de niveau de vie des ménages et relation avec la migration de travail dans une zone rurale du Sénégal: Niakhar." Pp. 101. Dakar: ENSAE - IRD.

Adjamagbo A., Antoine P., et Delaunay V. 2004. "Naissances prémaritales au Sénégal: confrontation de modèles urbain et rural." *Cahiers Québécois de Démographie* 33(2):239-272.

Adjamagbo A., Delaunay V., et Antoine P. 2007. "Le contexte de la première naissance en milieu rural sénégalais." Pp. 499-534 in A. Adjamagbo, P. Msellati, and P. Vimard (eds) *Santé de la reproduction et fécondité dans les pays du Sud : nouveaux contextes et nouveaux comportements*. Louvain-la-Neuve (BEL) ; Marseille: Academia Bruylant ; LPED.

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie et International I. 2015. *Sénégal : Enquête Démographique et de Santé Continue (EDS-Continue 2014)*. Rockville, Maryland, USA: ANSD et ICF International.

Annexes

Tableau 5. Effectif des femmes de 15-49 ans (personnes-années), nombre de naissances, taux de fécondité global par année, Niakhar, 1984-2014.

Année	Personnes-années	Naissances	Taux de fécondité	Intervalle de confiance [95% Conf.]	
1984	4977	1193	239.7	226.5	253.7
1985	4916	1065	216.6	204.0	230.0
1986	4962	1238	249.5	236.0	263.8
1987	5027	1204	239.5	226.4	253.4
1988	5058	1181	233.5	220.5	247.2
1989	5019	1226	244.3	231.0	258.3
1990	5072	1115	219.8	207.3	233.1
1991	5003	1159	231.7	218.7	245.4
1992	5053	1134	224.4	211.7	237.9
1993	5096	1191	233.7	220.8	247.4
1994	5366	1145	213.4	201.4	226.1
1995	5525	1125	203.6	192.1	215.9
1996	5753	1220	212.1	200.5	224.3
1997	5822	1215	208.7	197.3	220.8
1998	5981	1160	194.0	183.1	205.4
1999	6079	1190	195.8	185.0	207.2
2000	6228	1272	204.3	193.3	215.8
2001	6443	1235	191.7	181.3	202.7
2002	6679	1339	200.5	190.0	211.5
2003	6850	1304	190.4	180.3	201.0
2004	7190	1342	186.7	176.9	196.9
2005	7512	1399	186.2	176.7	196.3
2006	7753	1414	182.4	173.1	192.1
2007	8045	1447	179.9	170.8	189.4
2008	8371	1529	182.6	173.7	192.0
2009	8599	1580	183.7	174.9	193.0
2010	8867	1651	186.2	177.4	195.4
2011	9126	1563	171.3	163.0	180.0
2012	9314	1752	188.1	179.5	197.1
2013	9046	1600	176.9	168.4	185.8
2014	9239	1374	148.7	141.1	156.8
Total	203970	40562	198.9	196.9	200.8

LA SITUATION DEMOGRAPHIQUE DANS L'OBSERVATOIRE DE NIAKHAR 1963-2014

Tableau 6. Indicateurs de fécondité par année, Niakhar, 1984-2012

Année	ISF	Taux de fécondité ‰							Taux global de fécondité ‰	Taux brut de natalité ‰	Age Moyen à la maternité AMM
		15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49			
1984	7,79	192,74	304,21	320,31	303,54	284,16	130,79	22,41	236,62	47,95	29,63
1985	6,98	153,82	279,05	315,56	277,93	218,47	125,62	25,99	214,47	42,72	29,68
1986	7,93	168,63	335,23	347,65	337,59	249,38	107,86	39,85	246,80	48,89	29,54
1987	7,73	166,91	332,48	312,13	294,27	254,76	152,63	32,64	237,60	46,18	29,85
1988	7,54	129,82	330,76	333,55	317,29	235,78	131,86	29,51	231,65	44,90	29,86
1989	7,94	167,49	318,01	355,81	298,63	248,29	173,11	26,90	242,77	46,13	29,92
1990	7,14	134,25	311,16	286,23	277,81	253,22	136,66	27,73	217,27	40,61	30,04
1991	7,39	154,93	326,88	304,56	324,96	241,16	100,66	24,01	230,14	42,20	29,42
1992	7,29	135,01	339,19	315,92	291,47	223,62	125,45	28,04	223,25	40,76	29,62
1993	7,65	132,72	331,92	339,03	308,76	251,47	142,94	22,21	232,18	42,28	29,89
1994	7,02	135,74	299,14	293,36	325,05	224,90	88,04	37,15	213,66	39,40	29,70
1995	6,72	130,24	261,75	288,20	304,35	209,61	121,28	28,45	201,65	37,71	30,03
1996	7,08	113,55	290,05	336,55	290,79	246,50	115,42	23,26	210,78	39,89	29,99
1997	6,82	126,55	296,72	294,66	295,15	223,54	110,04	17,20	205,98	38,86	29,67
1998	6,46	104,74	271,30	287,61	272,61	222,72	122,93	10,57	192,48	36,74	30,01
1999	6,61	104,72	257,61	310,73	302,81	222,33	116,36	8,13	194,88	37,88	30,00
2000	6,92	83,93	286,87	329,61	301,18	253,76	111,90	17,55	202,34	39,47	30,24
2001	6,44	100,07	275,70	281,00	276,72	232,49	101,87	20,54	189,50	37,35	30,04
2002	6,86	95,33	279,99	306,99	323,20	211,12	130,36	25,31	198,61	39,54	30,30
2003	6,48	86,16	275,87	281,78	282,16	244,37	94,47	31,37	187,04	37,35	30,32
2004	6,49	71,69	260,42	313,13	285,70	231,13	116,08	19,36	185,42	37,49	30,47
2005	6,51	74,66	249,98	289,55	310,01	258,64	96,00	22,57	184,30	37,78	30,60
2006	6,29	65,35	249,14	290,51	295,32	216,62	116,94	23,31	178,56	36,76	30,65
2007	6,22	64,45	250,07	269,79	282,47	237,74	124,42	15,18	177,54	36,64	30,77
2008	6,37	59,93	222,34	307,97	287,21	248,49	121,75	25,91	180,88	37,44	31,08
2009	6,28	68,45	226,99	299,46	295,94	228,16	111,13	25,55	182,57	37,64	30,78
2010	6,38	60,89	233,80	280,65	290,24	259,22	129,67	21,99	184,40	38,03	31,14
2011	5,86	60,19	189,51	276,65	268,98	244,57	106,11	25,34	169,46	34,63	31,20
2012	6,31	65,93	215,49	278,52	303,45	231,13	145,28	21,63	183,85	37,35	31,23
2013	5,97	64,09	204,23	284,95	278,49	230,19	116,40	15,42	176,87	36,61	30,92
2014	5,10	49,43	155,90	247,33	249,19	191,58	112,66	13,71	148,71	30,76	31,28

Tableau 7. Indicateurs de fécondité par période, Niakhar, 1984-2014

Période	ISF	Taux de fécondité ‰							Taux global de fécondité ‰	Taux brut de natalité ‰	Age Moyen à la maternité AMM
		15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49			
1984-88	7,61	163	316	327	307	249	130	30	233,5	48,8	28,8
1989-93	7,49	145	325	322	301	244	137	25	229,1	44,9	29,0
1994-98	6,84	122	284	301	299	226	113	23	204,7	40,8	29,3
1999-03	6,68	94	276	302	298	234	111	22	194,4	40,5	29,9
2004-08	6,39	67	246	295	293	240	116	21	181,2	39,2	30,8
2009-14	6,03	62	205	280	283	234	120	21	180,0	38,7	31,2

Tableau 8. Indicateurs de fécondité en fonction du niveau d'instruction, Niakhar, 2009-2014

Niveau instruction	ISF	Taux de fécondité ‰							Age moyen à la maternité
		15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	
Jamais scolarisée	6.51	121.3	264.5	287.4	279.4	222.9	109.2	17.3	29.0
Primaire	6.00	85.1	211.1	258.8	255.1	227.1	142.1	20.1	30.5
Secondaire et plus	2.82	14.6	51.6	111.3	138.7	184.9	46.0	16.2	33.6

Tableau 9. Indicateurs de fécondité en fonction du niveau de richesse économique, Niakhar, 2001-2005

Niveau de richesse économique	ISF	Taux de fécondité ‰							Age Moyen à la maternité	Taux globaux fécondité
		15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
Très pauvre	6,64	91,94	273,99	305,03	290,28	242,84	98,39	25,33	30,19	188,77
Pauvre	6,50	71,83	263,08	294,45	297,47	247,57	113,40	11,31	30,47	185,91
Riche	5,66	61,54	236,33	258,84	271,31	189,02	96,79	18,76	30,39	159,01

Tableau 10. Indicateurs de fécondité en fonction du niveau de richesse agropastorale, Niakhar, 2001-2005

Niveau de richesse agropastorale	ISF	Taux de fécondité ‰							Age Moyen à la maternité	Taux globaux fécondité
		15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
Très pauvre	5,69	82,27	224,30	278,78	257,59	225,52	55,51	14,67	29,89	164,88
Pauvre	6,25	71,31	260,57	284,87	286,33	222,15	96,09	28,66	30,42	170,06
Riche	6,66	89,36	273,79	303,81	294,49	241,47	110,15	19,40	30,25	192,85



LA SITUATION DEMOGRAPHIQUE DANS L'OBSERVATOIRE DE NIAKHAR

1963-2014

Sous la coordination de Valérie Delaunay